

## Un îlot de biodiversité au cœur du Clermontois...

Géré par le Conservatoire des sites naturels de Picardie, la vallée Monnet abrite des pelouses calcicoles, un ensemble de végétations rases et sèches que l'on nomme "larris" en picard, et qui sont en voie de raréfaction dans le Clermontois et en Picardie. Le sol calcaire, perméable à l'eau et pauvre en éléments nutritifs et un fort ensoleillement expliquent la présence de ces pelouses. Bien que de surface restreinte, elles abritent une flore et une faune très diversifiées qui constituent un patrimoine unique !

Le site de la Vallée Monnet constitue le dernier refuge connu actuellement de l'Orchis brûlé pour le département de l'Oise. Parmi les orchidées présentes sur le site, il se distingue par sa taille modeste, par ses fleurs ponctuées de tâches pourpres et par le sommet de l'inflorescence dont la couleur caractéristique lui a donné son nom.



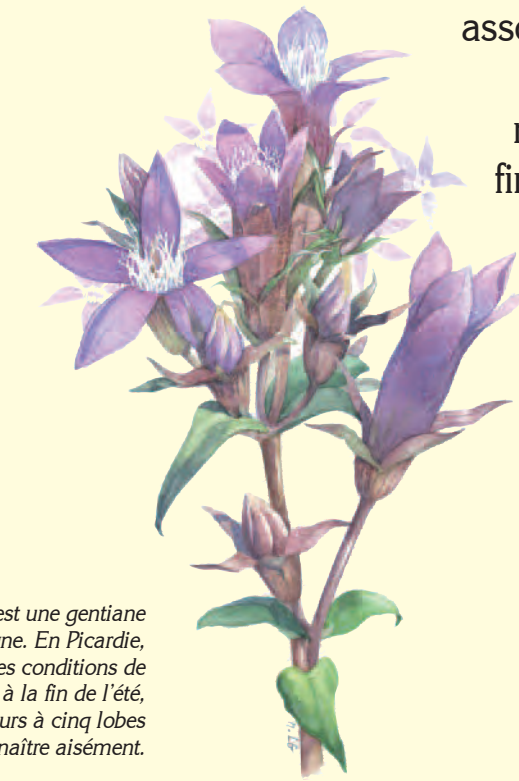
## Un paysage fragile et en évolution

Depuis fort longtemps et jusque dans les années 1950-1960 en Picardie, les coteaux étaient pâturés par des moutons qui jouaient le rôle de véritables tondeuses naturelles en maintenant une végétation rase, les "pelouses", et un très faible embroussaillage. Leur présence a ainsi marqué le paysage et favorisé une faune et une flore originales tels que les genévriers qui subsistent de nos jours. L'évolution spontanée de la végétation à la Vallée Monnet est identique à celle des coteaux de la région : les activités pastorales ayant cessé peu à peu, le site s'est boisé et les pelouses ont progressivement disparu. Ce boisement et certaines pratiques (motos, quads...) demeurent les principales menaces.

La présence de la Petite Cigale des montagnes apporte une ambiance méridionale au site. En s'agenouillant un instant, il est possible d'observer les exuvies (mue) dans l'herbe, dès le mois de mai, et, avec plus de chance, un individu séchant ses ailes encore verdâtres au soleil, sur une fleur d'orchidée...



La Gentiane d'Allemagne est une gentiane assez commune en moyenne montagne. En Picardie, elle trouve sur les pelouses calcicoles des conditions de vie similaires. Sa floraison tardive, à la fin de l'été, et les franges situées sur les fleurs à cinq lobes permettent de la reconnaître aisément.



## Gérer et entretenir le site : un subtil compromis

Les 157 plantes présentes sur moins d'un hectare et la faune associée n'ont pas toutes les mêmes besoins. Préserver ces espèces nécessite donc une connaissance fine de leur biologie et une gestion adaptée, parfois fort différente, quelques mètres plus loin. Fauche et débroussaillage sont privilégiés pour l'extension des pelouses à orchidées, tandis que des lisières et des végétations plus denses sont conservées en marge des pelouses, au bénéfice de la Petite Cigale des montagnes.

## Une attention particulière

Pour sauvegarder cet espace naturel riche et fragile, le Conservatoire des sites naturels de Picardie et la commune de Cambronne-les-Clermont se sont impliqués à long terme dans une gestion adaptée du coteau. Des opérations concrètes sont réalisées : entretien du larris par la fauche et lutte contre le boisement, extension des pelouses rases, et peut-être à terme le rétablissement d'un pâturage avec le soutien d'un éleveur... L'objectif est de maintenir une grande diversité biologique et d'en permettre la découverte par le public.

Promeneurs, attention ! Le site est chassé : renseignez-vous sur les dates de chasse auprès de la mairie. Respectez ces milieux naturels fragiles, restez sur les chemins et utilisez les tables de pique-nique. Pour tout renseignement sur le site, merci de contacter le gestionnaire :

**Conservatoire des sites naturels de Picardie**  
antenne de l'Oise : Tél. 03 44 45 01 91  
siège : Tél. 03 22 89 63 96  
[www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)



L'Azuré bleu-céleste est un petit papillon diurne que l'on observe facilement de mai à juillet. Ses chenilles se nourrissent sur des légumineuses telles que l'Hippocrépide, dont les fleurs jaunes colorent les larris. La présence de ce papillon est donc étroitement liée à l'existence des pelouses calcicoles.